



# Une poignée d'humus pour sauver la nature

« L'intérêt, c'est d'apporter aux sols de la matière organique issue de zones naturelles. Le tout forme un processus global, local et bénéfique pour la nature. »

Sandrine Tolivia, directrice d'Eltel SA

Nicolas Hermant et Sandrine Tolivia (à droite) de l'entreprise Eltel en compagnie de Nadia Bruyndonckx de la DGE (à gauche), posent fièrement, le précieux humus en main et devant leur œuvre, un espace à la biodiversité préservée près de Bavois.

**ENVIRONNEMENT** Eltel SA, basé à Cronay, présente un projet ambitieux en faveur de la nature, avec des résultats encourageants récompensés à l'issue du concours *Décarbone ta boîte* organisé par la Jeune chambre internationale de Neuchâtel.

TEXTES: ROBIN BADOUX  
PHOTOS: MICHEL DUPERREX

«Au début, on ne savait pas si c'était pertinent pour nous de participer, surtout que nous utilisons souvent de grosses machines!» Sandrine Tolivia mesure encore difficilement le chemin parcouru jusqu'ici. Pourtant, Eltel SA, entreprise au sein de laquelle elle occupe la charge de directrice, a remporté dernièrement la première place du concours et événement *Décarbone ta boîte* organisé par la Jeune chambre internationale (JCI) de Neuchâtel (*encadré*). «Ce concours a constitué une vraie prise de conscience, en nous

éveillant aux possibilités futures», a également annoncé Sandrine Tolivia lors de la rencontre organisée par la JCI, mercredi 10 mai, afin d'annoncer l'ouverture des inscriptions à la deuxième édition de la compétition.

Un rendez-vous particulier organisé à Bavois, le long d'un petit cours d'eau appelé Le Cristallin et proche de l'endroit où l'entreprise Eltel, basée à Cronay et active dans la revitalisation de zones naturelles, a réalisé un vaste projet de préservation d'environnement et de valorisation des matériaux.

«Il y a un an, l'endroit était recouvert d'un fouilli de saules, explique Sandrine Tolivia. Sans pour autant être un problème en soi, cette situation n'était pas optimale pour la diversité. C'est également une zone qui comporte une forte fluctuation du niveau des eaux, ce qui ne convient pas à toutes les espèces.»

Une situation problématique qui a nécessité une solution radicale, mais payante: «Une partie des saules a été broyée, et nous avons creusé des dépressions pour maintenir des zones en eau», annonce la directrice. Désormais, là où les étangs s'asséchaient tous les ans aux alentours de mars, les nou-

velles zones humides resteront immergées jusqu'en juin, créant un climat nettement plus favorable au développement des batraciens et autres espèces.

L'humus obtenu par le broyage des arbres a quant à lui permis d'obtenir un engrais de bonne valeur, riche en carbone, capable de fertiliser 70 hectares de terrain. «L'intérêt, c'est d'apporter aux sols de la matière organique issue de zones naturelles, une ressource dont la Suisse souffre d'un fort déficit. Le tout forme un processus global, local et bénéfique pour la nature», ajoute Sandrine Tolivia.

Au final, les quelques tonnes de matériaux valorisés par le projet représentent autant de carbone qui ne seront pas rejetés dans l'atmosphère. Une véritable décarbonation au service de la biodiversité et de l'agriculture de la région! «Cette expérience nous a permis de lever la tête du guidon, de prendre le temps d'analyser nos pratiques et de calculer le bilan de nos activités, observe Nicolas Hermant, responsable opérationnel et commercial d'Eltel SA. On a alors vraiment constaté un cercle vertueux avec, par exemple, la valorisation des maté-





« Cette expérience nous a permis de lever la tête du guidon, de prendre le temps d'analyser nos pratiques et de calculer le bilan de nos activités. »

Nicolas Hermant, Eltel SA

rioux considérés comme des déchets pour en faire une ressource. Au final, c'est du gagnant, gagnant, pour la biodiversité, le climat et l'agriculture. Tout à coup, c'est devenu flagrant pour nous.»

Une prise de conscience qui a encouragé l'entreprise de Cronay à s'engager davantage pour l'environnement, en participant à d'autres concours ou encore en devenant partenaire de l'initiative internationale «4 pour 1000» lancée lors de la COP 21 et qui vise à montrer que l'agriculture, et en particulier les sols agricoles, peuvent jouer un rôle crucial en matière de sécurité alimentaire et de changement climatique. Un moyen, selon Nicolas Hermant, pour Eltel SA de former un trait d'union entre l'initiative et les autorités de la Suisse, qui ne figure pas sur la liste des signataires du projet international.

## Travail main dans la main pour l'environnement

L'entreprise Eltel SA, gagnante du concours *Décarbore ta boîte*, est active dans les travaux forestiers, urbains et en zones naturelles depuis 1981. Elle dispose d'une solide expérience du terrain pour les travaux au service de la nature. Un savoir-faire notamment reconnu par la Direction générale de l'environnement (DGE).

« Nous collaborons main dans la main

avec Eltel depuis de nombreuses années, explique Nadia Bruyndonckx, collaboratrice scientifique de la division biodiversité et paysage de la DGE. Nous nous rejoignons dans nos valeurs et ils apportent avec eux leurs connaissances issues du terrain, leurs infrastructures, leurs idées et leurs conseils en faveur de la biodiversité et du climat. »

## Quand compétition rime avec décarbonation

Impact environnemental global, répliquabilité, efficacité économique, originalité, les critères d'évaluation du concours *Décarbore ta boîte* lancé par la Jeune Chambre Internationale (JCI) de Neuchâtel permettent de cibler les projets les plus efficaces et innovants en faveur de l'environnement.

La compétition est ouverte aux entreprises, start-ups, organisations ou indépendants qui se lancent dans un projet de réduction de leur empreinte GES (gaz à effet de serre) ou développent un produit favorisant la décarbonation. Au terme du concours, 20 000 francs sont distribués aux trois meilleures finalistes, un moyen d'encourager les entreprises à surveiller leur impact environnemental. « L'idée est de récompenser les entreprises qui prennent les devants avec des solutions qui existent. Nous sommes toutes et tous, à notre échelle, capables d'être les acteurs du changement », explique Yann-Amaël Aubert, président du jury du concours *Décarbore ta boîte*.

« Le but est aussi de stimuler les entreprises afin qu'elles prennent en main les bonnes solutions. Amener le déclic, la prise de conscience à la fois des participants et

du grand public », ajoute Anne-Françoise Vuilleumier, responsable coordination de la compétition.

La première édition du concours *Décarbore ta boîte* a vu les entreprises Eltel SA, Neolec Sàrl et Canopé Sàrl se hisser sur le podium 2022 de la compétition.

Les inscriptions pour l'édition 2023 sont d'ores et déjà ouvertes, et le seront jusqu'au 21 août à toutes les entreprises ou organisations volontaires de Suisse romande. « Car les bonnes idées viennent de partout ! », s'exclame Yann-Amaël Aubert. C'est pourquoi nous ouvrons le concours à toute la Suisse francophone. »

« L'idée est de récompenser les entreprises qui prennent les devants avec des solutions qui existent. Nous sommes toutes et tous, à notre échelle, capables d'être les acteurs du changement. »

Yann-Amaël Aubert, JCI Neuchâtel



Le comité d'organisation du concours rassemblé à Bavois. De gauche à droite : Anne-Françoise Vuilleumier, Christelle Schneider, Yann-Amaël Aubert, Anaïs Brand et Nicolas Leroyer.